



La solution se nomme «Eole»

Spécialiste des questions d'énergie (il préside plusieurs compagnies d'électricité), Rudolf Rechsteiner n'hésite pas: «Le potentiel en énergie éolienne et dans le couplage chaleur-force est assez grand pour obtenir une substitution à court terme et à des coûts supportables.»

Le député bâlois regarde vers l'Allemagne, qui accroît actuellement ses capacités de production en électricité d'origine éolienne à un rythme accéléré (l'équivalent de Mühleberg tous les quatre mois). Un rythme qui n'a rien à voir avec les développements timides prévus au programme SuisseEnergie. Au bord de la mer Baltique et de la mer du Nord, les installations en construction et en projet (achèvement en 2007) équivaudront à

un parc de 12-15 centrales nucléaires. Rudolf Rechsteiner réfute cet argument classique: fermer les centrales nucléaires suisses conduira à importer l'électricité de centrales nucléaires étrangères. La solution, dit-il, se trouve à l'échelle d'un réseau européen intégré. Il assure que des «fermes éoliennes» au large des côtes danoises, allemandes ou hollandaises – sans parler de la France, moins avancée – pourraient garantir l'approvisionnement de tout le continent. De toute façon, précise Rudolf Rechsteiner, les réserves actuellement disponibles sont déjà «plus que suffisantes» en Europe (près de 60 GW, soit cinquante centrales de la taille de Gösgen) pour que la Suisse puisse immédiatement démanteler ses installations nucléaires. STS

Lieferschein Nr. : 1233783; Medien Nr. : 1110; Medienausgabe Nr. : 561428; Objekt Nr. : 6174578; Subobjekt Nr. : 1; Lektoren Nr. : 22; Abo Nr. : 605011; Treffer Nr. : 9069741

